

PHOTO BENOIT AQUIN POUR RECTO VERSO



À Montréal, en 2001 — Des manifestants d'un quartier pauvre à la vitrine d'une riche clinique privée d'Outremont.

d'un soulignent l'urgence d'identifier les services que la population veut recevoir et a les moyens de se donner, en concordance avec ses valeurs sociétales. Le directeur des programmes de bio-éthique de l'Université de Montréal, Hubert Doucet, rappelle à propos que «le système de santé n'a pas à répondre à tous les besoins individuels de santé ni à combattre la mort de chaque individu», sa finalité étant plutôt d'améliorer l'état de mieux-être et la qualité de vie de l'ensemble des citoyens.

Autre piste de réflexion : tous les jours, les progrès technologiques rendent disponibles de nouveaux soins. Si certains sauvent réellement des malades, d'autres ne font que prolonger des existences sans amélioration notable de la qualité de vie. La valeur de leurs effets bénéfiques sur la santé dépasse-t-elle leurs coûts souvent très onéreux? Que faut-il sacrifier, collectivement, pour en faire bénéficier quelques indivi-

VIVE QUI POURRA!

En collaboration avec le Conseil de la santé et du bien-être, *Le Devoir* a publié à l'automne 2000 (en parallèle des travaux de la Commission Clair) une série de textes sur les défis que devra re-

lever notre système de santé public pour survivre. Il faudra vraisemblablement «une thérapie de choc», comme titre le livre qui les regroupe, paru sous la direction du journaliste Michel

Venne et de la présidente du Conseil, Hélène Morais.

Premier constat: aucun des experts ne se prononce clairement en faveur de l'augmentation d'un budget qui accapare déjà près de 40% de l'assiette fiscale (16 milliards de dollars en l'an 2000, dont la quasi-totalité a été consommée par seulement 10% des Québécois). En revanche, plus



J.-Claude St-Onge **DIEU** est mon copilote

La Bible, le Coran et le 11 septembre

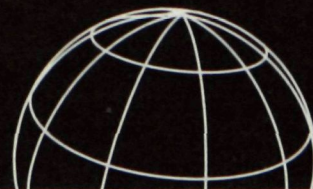
Depuis le 11 septembre 2001, des commentaires fusent de toutes parts à l'effet que la religion musulmane est fondamentalement violente et conquérante. L'auteur s'élève contre cette vision trop simpliste. Effectuant une relecture des Livres saints des trois grandes religions monothéistes (l'Ancien Testament, le Nouveau Testament et le Coran), il montre qu'aucun n'est plus ou moins violent que l'autre. Ancrant sa thèse dans le contexte de la guerre sainte antiterroriste dans laquelle les États-Unis se sont engagés, l'auteur renvoie dos à dos le couple Bush-ben Laden qui, par-delà leurs différences, partagent une même vision dualiste et absurde de l'univers où tout est réglé en fonction de l'opposition entre « nous » le Bien, et « eux » le Mal.

184 pages • 16,00 \$
ISBN 2-921561-75-1
DIFFUSION : DIMEDIA

LES ÉDITIONS
écosociété
www.ecosociete.org

Case postale 32052, comptoir Saint-André, Montréal (Québec) H2L 4Y5
Téléphone : (514) 521-0913, télécopieur : (514) 521-1283 Courriel : ecosoc@cam.org; toile : www.ecosociete.org

**MÊMES PROBLÈMES
UNE SOLUTION
LA SOLIDARITÉ**



1-888-234-8533

www.devp.org

**DÉVELOPPEMENT
ET PAIX**